

*"Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre "* (Colossiens 3:2)

*"Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience "* (Colossiens 3:12)

**N° 648 : Mai - Juin 2019**

## **SOMMAIRE**

### **AUX CLARTES DE L'AURORE**

Je faisais tous les jours ses délices .....2

### **ETUDES DE LA BIBLE**

Une vie entière en Christ.....14  
Revêtu en Christ.....17  
Une discipline spirituelle.....20  
Un Royaume éternel.....22

### **VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE**

Leçons tirées de la vie d'Anne.....25

### Je faisais tous les jours ses délices

*" J'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence"*

(Proverbes 8 : 30)

Les paroles de notre texte d'introduction parlent de Jésus, le Fils de Dieu, pendant son existence pré-humaine, alors qu'il travaillait avec joie en présence de son Père dans les grandes œuvres créatives pour préparer la demeure de l'homme sur la terre. Dans ce contexte, nous notons que Jésus était un 'délice' chaque jour pour son Créateur. Cette relation entre le Fils et le Père s'est poursuivie, y compris à l'époque de la vie terrestre et du ministère de Jésus, et depuis lors en tant que Christ ressuscité et glorifié.

Le Fils de Dieu, tout au long de son existence, a considéré comme une joie suprême et le motif le plus élevé d'avoir le privilège d'être tous les jours un délice pour son Père et d'honorer son nom. Pour le chrétien, cherchant à suivre les traces du Maître, la dévotion quotidienne envers le Père céleste devrait également revêtir la plus haute importance et constituer un privilège similaire. Dans notre leçon, nous examinerons sept aspects de notre marche avec Dieu,

pour œuvrer et être considérés comme « *faisant tous les jours ses délices* ».

## **Le pain quotidien**

Le verset de Matthieu 6:11 se rapporte au premier de ces aspects 'quotidiens' de notre vie chrétienne : "*Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien*". Le pain est utilisé, dans les écrits tant profanes que sacrés, pour pourvoir à tous les besoins de la vie. Nous parlons de celui qui va gagner son pain, c'est-à-dire qui doit subvenir à ses besoins vitaux et ainsi qu'à ceux qui dépendent de lui.

Dans la Bible, nous trouvons une utilisation similaire du mot pain. Dans Genèse 3:19, Dieu dit à Adam les paroles suivantes : "*C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain*". Autrement dit, ce ne serait que par un travail laborieux que l'homme pourvoirait à ses besoins. Le mot pain est utilisé pour pourvoir à tous les besoins fondamentaux de cette vie.

En regardant Matthieu 6:11 de plus près, c'est d'un type de pain spécial dont on parle ici. Le verset parle de 'nous' et de 'notre', indiquant que ce pain appartient surtout au chrétien, en tant qu'enfant de "*notre Père*" qui est au ciel. On voit cette pensée en se référant aux versets 5 et 7. Jésus enseigne à ses disciples comment prier et fait une distinction entre eux et les autres. Il dit : "*Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites. En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens*".

Les enfants de Dieu, à qui Jésus enseigne comment prier, sont opposés au monde en général. Ce n'est pas le pain de tous les hommes pour lequel il nous a été enseigné de prier. C'est pour "*notre*" pain, le pain

des enfants. Cela pourvoit à tous les besoins de la vie consacrée, en particulier ceux qui nous sont nécessaires en tant que disciples du Christ Jésus.

Les mots "*pain quotidien*" ont également une grande importance dans les paroles de notre Seigneur. Dans une famille terrestre, les enfants s'assoient tous les jours à table sans demander à leurs parents comment ils ont obtenu les moyens de les nourrir et de les vêtir. Ils ne s'inquiètent pas de se réveiller le matin en se demandant si leurs parents ont fait des provisions pour eux.

Ainsi, on nous apprend à reconnaître Dieu comme celui qui pourvoit à tout ce dont nous avons besoin et à lui demander chaque jour, en toute confiance, de nous donner notre pain quotidien.

Ce faisant, insistons davantage sur nos besoins spirituels, sachant que si vous "*cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, toutes ces choses vous seront données par-dessus*" (Matthieu 6:33).

## **Se charger tous les jours de sa croix**

Dans Luc 9:23, ces paroles de Jésus sont consignées : "*Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive*".

Prendre notre croix 'au quotidien' est également important pour nous en tant que chrétiens chaque jour. Une étape critique en suivant le Seigneur est désignée dans les Écritures comme un sacrifice (Romains 12:1). La croix symbolise ce sacrifice, qui ne se terminera pas avant la mort.

C'est le sacrifice de notre volonté qui est au cœur du port de la croix. Notre volonté doit être abandonnée avec joie et sans réserve, sans quoi notre sacrifice ne sera pas acceptable pour le Seigneur, et tout port de la croix ultérieurement ne sera pas à notre avantage. L'expression de notre Maître concernant l'abandon quotidien et le sacrifice de sa volonté pour faire la volonté du Père se trouve dans ces paroles prophétiques : *"Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur"* (Psaumes 40:8).

Nous aussi, nous devons nous réjouir que la volonté de Dieu soit faite en nous et nous réjouir de nous soumettre ou de sacrifier notre volonté. Voyons clairement que s'il manque quelque chose au sacrifice de notre volonté, ce doit être l'objet de notre première attention. Ceux qui ont complètement sacrifié leur volonté pour faire la volonté du Seigneur ont remporté une grande victoire au début et ont la possibilité de 'porter' leur croix fidèlement chaque jour, alors qu'ils marchent dans le chemin étroit.

Le port de la croix du Maître ne consistait pas à combattre les faiblesses de la chair, car il n'en avait aucune. Cela impliquait de faire chaque jour la volonté de son Père dans des conditions défavorables. En faisant la volonté de notre Père qui est aux cieux, nous, comme Jésus, aurons une opposition. En laissant briller la lumière de la vérité selon les directives de notre Maître, nous aussi, nous supporterons la persécution.

Il est nécessaire de porter sa croix parce que nous vivons dans ce « *présent siècle mauvais* » (Galates 1:4). L'esprit du monde, sous le contrôle de Satan, est contraire à l'esprit du Seigneur et à sa justice. Après

avoir consacré notre tout à Dieu, les sentiments de notre cœur ont trouvé leur expression dans les mots : *"Je suis heureux de faire ta volonté, mon Dieu"*. Continuons à porter notre croix jour après jour. Si nous faisons cela, nous serons, le moment venu, reconnus fidèles, car il est écrit : *"si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui"* (Romains 8:17).

## **A la recherche chaque jour**

Un autre privilège 'quotidien' que nous avons est celui de chercher. Actes 17:10,11 mentionne ce fait en particulier : *"Aussitôt les frères firent partir de nuit Paul et Silas pour Bérée. Lorsqu'ils furent arrivés, ils entrèrent dans la synagogue des Juifs. Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact"*.

La vraie noblesse implique la modération et la disponibilité, par opposition aux préjugés. Paul et Silas étaient heureux de trouver les Juifs de Bérée prêts à recevoir la vérité. Ils étaient 'plus nobles' que d'autres, parce qu'ils avaient étudié quotidiennement les Écritures pour examiner, investiguer et voir si les choses qu'ils entendaient étaient en harmonie avec les déclarations prophétiques concernant le Messie et son œuvre.

Nous sommes tous des *"vases de terre"* qui fuient (2 Corinthiens 4:7). À moins de nous imprégner de la Parole de Dieu de jour en jour, nous nous exposons davantage aux attaques de l'Adversaire. Le parcours chrétien n'est pas couvert par des crises et des redémarrages, mais par une *"persévérance à bien"*

*faire*" (Romains 2:7). Il en va de même pour notre étude de la vérité. Cela ne doit pas être fait sporadiquement, seulement une fois par semaine, voire moins souvent. Chaque jour, nous devrions plutôt rechercher, examiner, enquêter et méditer sur les Écritures.

Ce faisant, nous obtenons des idées plus claires et une appréciation plus profonde de la sagesse, de la justice, de l'amour et du pouvoir de Dieu. Méditons quotidiennement sur ces vérités éternelles et mettons-nous mieux en harmonie avec elles.

Cependant, quelque chose de plus est nécessaire que la simple préparation d'esprit à entendre et à comprendre la vérité. Jésus se réfère à certains qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie, mais ils n'ont point de racine. En conséquence, quand la chaleur de la tribulation se fait sentir, ils dépérissent, perdant leur vitalité chrétienne (Matthieu 13:20,21). Ce ne sont pas toujours ceux qui reçoivent la vérité de la manière la plus favorable qui continuent à la garder et à porter des fruits. Les épreuves et les tests ont souvent pour effet de tracer une ligne de démarcation entre ceux qui aiment vraiment la vérité et ceux qui en ont simplement une connaissance consciencieuse.

Examinons chaque jour les Écritures de manière à bien comprendre que la Parole divine doit être une *"lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier"* au quotidien (Psaume 119: 105).

## **Exposé chaque jour à la mort**

Le quatrième aspect de notre sujet, être exposé à la mort chaque jour, est évoqué par l'apôtre Paul. Il dit :

*"Chaque jour je suis exposé à la mort, je l'atteste, frères"* (1 Corinthiens 15:31). Dans un autre endroit, Paul montre le genre de mort qui est mentionné : *"portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus"* (2 Corinthiens 4:10). C'était la mort quotidienne de Jésus pendant trois ans et demi, déversant son âme jusqu'à la mort en sacrifice, à laquelle l'apôtre se réfère.

Le monde entier meurt, mais en général, l'humanité ne meurt pas *"en Christ Jésus"*. Il y a une grande différence entre être mort en Adam et être mort en Christ. En citant à nouveau l'apôtre Paul, nous lisons : *"Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?"* (Romains 6:3)

Désormais, si *"quelqu'un est en Christ"*, du point de vue divin, *"il est une nouvelle créature"*. Les *"choses anciennes"* de notre nature humaine sont passées et, grâce au pouvoir d'engendrement du saint Esprit de Dieu, *"toutes choses sont devenues nouvelles"* (2 Corinthiens 5:17). Nous avons de nouveaux espoirs et objectifs célestes. Nous avons également le privilège, jour après jour, de porter *"toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus"* (2 Corinthiens 4:10). Nous partageons ainsi la ressemblance de sa mort.

En ce qui concerne notre Maître et notre modèle, nous lisons dans Actes 10:38 : *"Vous savez comment Dieu a oint du saint Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien"*. Jésus donna chaque jour sa vie en faisant le bien et en proclamant le message de la vérité. La vie du chrétien doit être la même. Nous aussi devons donner notre vie de la même manière, faire le bien et proclamer

l'Évangile (Jean 15:13 ; 1 Jean 3:16 ; Galates 6:10 ; Matthieu 24:14 ; Romains 10 :15).

Continuons donc à être exposés à cette mort chaque jour, sachant que si nous sommes morts avec Christ maintenant, nous vivrons avec lui dans le futur.

## **Renouvellement quotidien**

Paul parle aussi du renouvellement quotidien. Se référant à la vie chrétienne, il déclare : *"C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour"*(2 Corinthiens 4:16). Le mot grec traduit ici 'se renouvelle' signifie 'se refaire à neuf' ou 'se rénové'. L'apôtre explique la question plus loin dans Romains 12:2 : *"Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence"*. La raison en est que *"vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait"*.

S'il est vrai que notre consécration à Dieu pourrait être considérée comme un acte ponctuel, la démonstration de ce qui est bon, agréable et parfait et en harmonie avec la volonté de Dieu est un travail graduel. En effet, c'est un travail de la vie qui se poursuit jour après jour. C'est le penchant quotidien vers le ciel de ce qui va naturellement vers la terre.

L'apôtre Pierre fait allusion au contraste entre ce qui est céleste et les éléments pécheurs qui sont actuellement sur la terre. Il dit que c'est par *"les plus grandes et les plus précieuses promesses"* de Dieu que nous pouvons devenir des *"participants de la nature*

*divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde*"(2 Pierre 1:4).

Le renouvellement quotidien de l'esprit, de la pensée terrestre à la pensée céleste, marque le début du changement de nature auquel Pierre fait référence. Notre ancienne nature voudrait que nous nous conformions à ce monde en nous soumettant à ses influences et à son esprit. Soumettons-nous plutôt à la volonté de Dieu, au saint Esprit, et soyons ainsi transformés par les influences célestes émanant de la Parole de Dieu. Nous devrions nous poser et répondre à la question suivante : À quelles influences suis-je soumis ? Nous savons que le renouvellement quotidien de nos esprits mène au sacrifice, mais le résultat final sera glorieux.

Nous rappelons quelques phrases du troisième chapitre de Colossiens : *"Cherchez les choses d'en haut" ; "Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre" ; « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre » ; « Renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes" ; "Vous étant dépouillés du vieil homme" ; "ayant revêtu l'homme nouveau" ; « revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience" ; "Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité [l'amour] » (Versets 1,2,5,8-10,12,14).*

Il n'est pas étonnant que l'apôtre ait écrit ailleurs : *"Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement"* (Philippiens 2:12). C'est un travail de toute une vie, constitué de renouvellements quotidiens. Chaque jour, il doit y avoir un renouvellement de l'esprit, une affection aux choses d'en haut, il faut se

dépouiller du vieil homme et revêtir le nouveau, et surtout, mettre en valeur la qualité de l'amour.

## **Exhortez-vous chaque jour**

Considérons maintenant notre sixième responsabilité quotidienne : l'exhortation. Hébreux 3.13 en parle ainsi : *"Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché"*. Le mot ici traduit par 'exhorter' est la forme verbale du mot grec *parakletos*, qui signifie consolateur, aide ou qui fortifie. Chaque jour, nous devons nous exhorter, nous reconforter, nous aider et nous fortifier mutuellement. Voici une forme de service dans laquelle tous les chrétiens peuvent être engagés.

Il y a une fausse idée de l'exhortation, dont on pense qu'elle est séparée de la doctrine. En effet, nous pouvons entendre des exhortations concernant les vérités morales et de dévotion à la Bible énoncées par les ministres des différentes églises et dénominations. Cependant, les entendons-nous parler de l'alliance abrahamique ou des desseins de Dieu de bénir toutes les familles de la terre par l'intermédiaire de la postérité promise d'Abraham depuis longtemps, de Christ et de son église ? Entendons-nous les enseignements concernant le rétablissement, basés sur le sacrifice de la rançon de Jésus ? Entendons-nous la discussion sur les prophéties qui parlent du retour du Seigneur racheté, venant à Sion pour trouver l'allégresse et la joie, c'est alors que la douleur et les gémissements s'enfuient ? (Genèse 22:18 ; Galates 3:16,29 ; Actes 3:20,21 ; Esaïe 35:10).

Beaucoup de ceux qui exhortent, parlent et écrivent au sujet des vérités morales et dévotionnelles de la Bible ont cruellement manqué aux enseignements clairs des Écritures concernant le plan du salut de Dieu.

*« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre »* (2 Timothée 3:16,17). Nous ne pouvons pas nous exhorter convenablement les uns les autres en tant que chrétiens en dehors de la vraie doctrine. Nous ne pouvons pas non plus parler des doctrines de la Bible sans nous exhorter les uns les autres. Par conséquent, nous ne pouvons pas séparer l'exhortation de la doctrine.

En cela, comme dans tout ce qui a trait à la vie chrétienne, nous avons Jésus comme exemple. Nous nous souvenons du merveilleux discours que Jésus a donné à ses deux disciples sur le chemin d'Emmaüs : *« Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait »* (Luc 24: 25-27).

C'était une exhortation doctrinale, prouvant à partir des Écritures que Christ devait souffrir et entrer ensuite dans sa gloire. Nous connaissons la condition de ces deux disciples avant que Jésus leur parle. Ils étaient attristés, car ils pensaient que ce serait Jésus

de Nazareth, qui avait fait de grandes choses, qui rachèterait Israël.

Cependant, il a été crucifié et, bien qu'il y ait eu des rumeurs selon lesquelles il aurait été ressuscité des morts, ils ne pouvaient pas confirmer que c'était bien arrivé (Luc 24:17-24). Ces disciples attristés ont-ils été exhortés, réconfortés et fortifiés par le discours doctrinal que Jésus leur a fait ? Entendez leur réponse joyeuse : « *Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ?* » (Luc 24:32).

Aujourd'hui, certains peuvent dire que nous devrions avoir l'unité et ignorer la doctrine, suggérant que peu importe ce que nous croyons. Les Ecritures enseignent clairement le contraire. Jésus a prié pour ses disciples : "*Sanctifie-les par ta vérité*" et non par l'erreur (Jean 17:17). Paul a demandé à Tite "*Dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine*" et de retenir "*la vraie parole*" affirmant que "*selon la saine doctrine*", il serait capable d'exhorter les autres (Tite 2:1 ; Tite 1:9). Seule la vérité de la Parole de Dieu nous permet chaque jour de nous exhorter, de nous réconforter et de nous fortifier les uns les autres au cours de notre voyage vers notre demeure céleste.

## **Accomplir chaque jour nos vœux**

Notre septième et dernier point est l'accomplissement au quotidien ou la réalisation de nos vœux au Seigneur. C'est ce qui est mentionné en Psaume 61:8 "*Alors je chanterai sans cesse ton nom, En accomplissant chaque jour mes vœux*".

La réalisation de nos vœux au Seigneur est de la plus haute importance. La loi de Dieu en Israël

disait : *"Si tu fais un vœu à l'Éternel, ton Dieu, tu ne tarderas point à l'accomplir : car l'Éternel, ton Dieu, t'en demanderait compte"* (Deutéronome 23:21). Sûrement, si Dieu a demandé à Israël naturel d'accomplir ses vœux, à plus forte raison combien il le demandera aux Israélites spirituels.

Puissions-nous toujours nous rappeler que nos cœurs ont répondu à l'amour de Dieu en Jésus-Christ, afin que nous ne recevions pas cette grâce de Dieu en vain. Enfin, accomplissons fidèlement nos vœux de consécration, jour après jour, pour connaître et faire la volonté de Dieu. Ainsi, nous ferons *"tous les jours ses délices"* maintenant et à jamais ! 📖

## **Etudes de la Bible**

### **Une vie entière en Christ**

**Verset clé :** *"Et vous êtes rendus accomplis en lui qui est le Chef de toute principauté et puissance"*  
Colossiens 2 : 10

**Texte choisi :** Colossiens 2 : 6 à 15.

Pendant son ministère, Paul souligne que les disciples de Christ n'ont aucun besoin de chercher ailleurs que dans les Écritures saintes pour comprendre car, grâce à l'exemple de Jésus-Christ et par ses enseignements, Dieu fournit tout ce qui est nécessaire au développement spirituel et à la *"pleine intelligence pour connaître"*, comme mentionné au début du chapitre 2 de Colossiens, versets 2 et 3.

Pourtant, dès le début du développement de l'Église primitive, de faux docteurs répandirent leurs philosophies humaines parmi les croyants. Aussi Paul conseille-t-il dans les versets 6 à 8 aux frères de Colosses d'être vigilants de peur qu'ils ne soient contaminés par de telles fausses doctrines. Dans notre verset clé, il réaffirme la plénitude de Jésus-Christ, qui est au-dessus "*de toute principauté et puissance*". Il est l'unique moyen pour que ses disciples consacrés soient rendus acceptables par Dieu.

Après l'acceptation de Corneille par Dieu dans le corps du Christ, certains juifs insistèrent à plusieurs reprises pour que les païens nouvellement convertis à Christ acceptent et suivent certaines des pratiques associées aux anciennes dispositions de l'alliance de la loi pour Israël. Dans les versets 13 à 17 de notre étude, Paul réfute avec force de tels enseignements : il dit qu'ils ne sont pas applicables aux convertis qui ont accepté Christ comme unique Sauveur, sans différencier les croyants juifs des croyants païens.

Aujourd'hui les croyants consacrés vivent dans une période où l'utilité de la loi mosaïque par rapport à leur positionnement en Christ ne constitue plus un piège potentiel affectant leur développement spirituel. La Bible est néanmoins riche en exhortations incitant à vérifier toutes choses et à retenir fermement "*la foi transmise aux saints une fois pour toutes*" (Jude 3). Cette exhortation fut nécessaire d'une part pour l'Église des premiers jours parce que certains hommes s'étaient infiltrés afin d'y enseigner de fausses doctrines, et d'autre part pour ceux vivant peu avant la fin de l'Âge de l'Évangile.

En effet, nous devons aussi être prudents et ne pas nous laisser séduire par n'importe quel nouvel

enseignement ou théorie. Cette leçon fut donnée à l'aube de l'Âge de l'Évangile ; elle est restée pure telle qu'elle fut transmise pour nous ; nous sommes exhortés à demeurer attachés aux enseignements bibliques de notre Seigneur et des apôtres comme nous les avons reçus et de poursuivre notre pèlerinage sur les chemins originaux.

Le verset de Jude 3 dit de "*combattre pour la foi*". Ceci nous responsabilise à faire tous nos efforts possibles pour nous référer aux saintes Écritures au sujet de tout ce que nous croyons. Ceci ne signifie pas qu'il ne se présentera pas de situations pour lesquelles nous aurions aussi à nous prononcer contre des erreurs que nous aurons l'occasion d'observer. Dans de tels cas, nous devrions nous référer uniquement à ce que les Écritures saintes enseignent, sans esprit de querelle, comme mentionné en 2 Timothée 2 : 24 et 25. Nous devons nous rappeler que le corps du Christ se caractérise par la diversité et que l'interaction de personnes dont le caractère est différent présente certes des opportunités de développement, à condition que cela soit fait dans un bon esprit.

Pour conclure, considérons aussi les paroles édifiantes de Pierre dans sa première épître, chapitre 1, verset 12 : "*Voilà pourquoi je prendrai soin de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez et que vous soyez affermis dans la vérité présente*". En écrivant qu'il faut se "*rappeler ces choses*", Pierre se réfère aux fruits et grâces de l'Esprit qui doivent être ajoutés au fondement de la foi et qu'il a énumérés auparavant dans des versets 5 à 7 de ce même chapitre. Il faut d'abord que nous ayons intégré en nous tout ce qui constitue notre foi pour que notre caractère s'édifie ;

cela nous aide ensuite à devenir membre du corps de Christ. 📖

## Revêtu en Christ

**Verset clé :** *"Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité (l'amour), qui est le lien de la perfection" (Colossiens 3 : 14)*

**Texte choisi :** Colossiens 3 : 5 - 17

Les disciples de Christ qui ont véritablement renoncé à leurs anciennes méthodes et habitudes doivent impérativement montrer qu'ils se sont engagés dans une vie complètement nouvelle. C'est ce qu'écrivit Paul aux Colossiens (chapitre 3, versets 1 et 2): *"Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre."*

Le monde n'a pas de compréhension au sens large pour les disciples consacrés qui ont reçu l'esprit saint ; en effet la vie spirituelle et les motivations des consacrés demeurent cachées à la nature humaine. Ainsi, l'entourage ne peut (souvent) pas comprendre la grandeur de l'espérance qu'ils ont de pouvoir participer avec Christ à la bénédiction de l'humanité qui aura lieu dans le royaume de Dieu.

Pour se préparer eux-mêmes à un tel honneur, ceux qui suivent le Maître doivent impérativement se débarrasser de toute inclination pour les œuvres

impures de la chair, laquelle gênerait leur croissance spirituelle. Les propensions de la nature humaine déchue doivent être remplacées par "*le nouvel homme*" et toutes les énergies doivent être déployées pour faire la volonté de Dieu. Cet aspect de la vie des consacrés est crucial pour la réussite de toutes les nouvelles créatures en Christ ; son importance est mentionnée ailleurs dans les saintes Écritures.

Par exemple, en Galates, Paul met en exergue la différence entre les œuvres de la chair et les œuvres de l'Esprit. Au chapitre 5, versets 16 à 25, il indique que notre vie spirituelle dépend de notre détermination à marcher et à vivre "*selon l'Esprit*" et que l'adoption de ce principe donne la preuve d'être "à Christ".

Le changement dans la relation du croyant avec les autres nouvelles créatures est aussi manifesté par la transformation de sa vie par la puissance de Dieu. Les croyants sont parfois confrontés à des malentendus avec d'autres frères ou sœurs sur divers sujets; c'est pourquoi Paul nous exhorte de nous revêtir de grâces telles que la miséricorde, la bonté, l'humilité, la douceur et la patience. Ceci devrait nous permettre de passer outre les singularités autres, tout en gardant aussi à l'esprit la nécessité de pardonner, de même que Christ nous a pardonnés (Colossiens 3 : 3 à 13).

Le verset clé ci-dessus souligne que nous devons manifester un amour pur, lequel est comparable à un vêtement qui recouvre et sert à réunir ensemble les diverses grâces de caractère à l'image de Christ, condition nécessaire pour obtenir l'approbation divine. En outre, il est essentiel que chacun d'entre nous suive les recommandations des Écritures, dans la plus grande mesure possible pour chaque action.

Ceci nous aide à vivre en harmonie avec l'esprit de sacrifice, l'esprit d'une vie consacrée, l'esprit de sainteté. Comme l'indique Jean dans sa première épître, chapitre 2, verset 6, nous devons imiter Christ et marcher "comme il a marché lui-même", si nous voulons que notre parcours sur le chemin étroit nous mène à la victoire.

Les croyants fidèles sont sanctifiés (mis de côté) par la Parole de la vérité de Dieu pour le service saint, selon l'expression de Jésus en Jean 17 : 17, quand il pria pour ses disciples qui étaient présents avec lui lors de sa dernière nuit (en tant qu'homme) sur terre. Or cette prière fut aussi faite en faveur de tous les membres du corps du Christ de l'Âge de l'Évangile jusqu'à aujourd'hui.

La sanctification provient de Dieu; elle résulte d'un processus qui se réfère directement à l'étude du croyant et à ce dont il se nourrit, selon les principes des écritures bibliques. Chaque enfant de Dieu doit avoir à l'esprit les exigences correspondant à une conduite sainte et juste. L'obéissance à ses enseignements sépare de plus en plus le croyant de l'esprit du monde, elle purifie son esprit et lui permet de faire croître sa spiritualité.

C'est ainsi que l'étudiant diligent est vraiment transformé pour revêtir la robe de Christ, comme mentionné dans le titre de la présente étude. 📖

## **Une discipline spirituelle pour une vie nouvelle**

**Verset clé :** *"Et dites à Archippe : Prends garde au ministère que tu as reçu dans le Seigneur, afin de le bien remplir" (Colossiens 4 : 17).*

**Textes choisis:** Colossiens 4 : 2 à 6 et 17

Dans le dernier chapitre de l'épître aux Colossiens, Paul exhorte les frères et sœurs à faire preuve de zèle dans la prière, s'adressant particulièrement à ceux qui manifestent leur intérêt pour le plan de Dieu (Colossiens 4 : 2 à 4). Ceci est un aspect important de notre appréciation d'être disciple de Christ et du privilège que cela représente. L'assiduité à s'approcher souvent du trône de grâce et à y demeurer est indispensable pour notre croissance et notre développement en Christ. Les Nouvelles Créatures engendrées de l'esprit passent par un processus de développement conforme à l'accomplissement de la promesse faite à Abraham, mentionnée en Genèse 12:3, de bénir toutes les familles de la terre. Dans nos prières, nous devrions exprimer notre soutien pour les efforts qui sont faits pour promouvoir le message du royaume.

Nous devrions avoir une grande compassion pour toute l'humanité et saisir toute occasion qui se présente pour rendre témoignage du glorieux plan de salut de Dieu qui (dans son royaume) offrira la vie à toute l'humanité. Si nous considérons les affres des maladies, des conflits religieux, de la famine, des guerres, de la violence, de l'immoralité, de la mort et les autres calamités qui existent aujourd'hui sur la

terre, il est clair que l'homme a un besoin extrême d'un tel réconfort. Imitons donc l'exemple de Paul, mentionné pour notre exhortation en I Corinthiens 9 : 16 : *"Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile!"*

Un autre aspect important de la vie du croyant consiste à racheter le temps passé aux activités quotidiennes et à se concentrer à faire des efforts pour ce qui est spirituel et s'inspirer de ce qu'a écrit l'Ecclésiaste (chapitre 9, verset 10): *"Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni oeuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas."* Nous disposons tous de nombreuses opportunités pour servir la cause du Seigneur. Quel que soit le type de service, soyons fidèles, même pour faire de petites choses pour plaire à Dieu, sachant qu'il nous récompensera par de bien plus grandes occasions de service. Pensons aussi à réconforter, consoler nos frères et sœurs en leur écrivant, leur téléphonant, ou en utilisant toute autre forme de communication. Nous devrions aussi utiliser chaque occasion pour nous rassembler avec ceux qui partagent la même précieuse foi, que ce soit à l'occasion de réunions, de conventions, en plus de notre engagement dans une étude personnelle régulière de la Parole de Dieu.

Dans ses écrits, comme par exemple en Colossiens 4 : 7 à 14, Paul exprime souvent sa reconnaissance envers ce que font ses compagnons de service, particulièrement ceux qui l'aident dans son ministère: il les encourage en mentionnant même leurs noms. Non seulement ils soutiennent ses efforts, mais ils sont certainement aussi des instruments de réconfort et de communion. Dans notre verset clé, Paul exhorte

Archippe à garder le ministère qu'il avait reçu du Seigneur et de l'accomplir, sans toutefois donner plus de détails. De même, en suivant cet exemple, nous, en tant qu'enfants consacrés de Dieu, devrions aussi faire preuve de zèle dans le service avec toute les forces de notre être. Pendant le développement actuel du corps de Christ, tous ceux qui ont été acceptés comme membres à titre probatoire peuvent confirmer l'influence fortifiante dans leurs vies du Seigneur, lequel attend que soit terminée la préparation de son Epouse. Que chaque croyant soit incité à la plus grande ferveur sur son chemin de sacrifice par la promesse glorieuse d'être associé à l'œuvre de Jésus-Christ pour assister l'humanité à retrouver la perfection et la vie éternelle pendant le Royaume de Dieu, comme mentionné en Apocalypse 20 : 6! 📖

## Un Royaume Eternel

**Verset clé :** *"Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi"* (2 Samuel 7 : 16)

**Texte choisi :** 2 Samuel 7: 4 – 16

Les six premières années du règne de David comme roi du pays d'Israël furent passées à le défendre contre ses ennemis et à étendre ses frontières, en harmonie avec l'instruction divine. Puis David se construisit un nouveau palais à Jérusalem tout en remarquant : Il s'était construit son nouveau palais alors qu'il avait laissé dans le Tabernacle l'Arche de l'alliance, laquelle

symbolisait la présence de Dieu. Désirant manifester sa gratitude envers Dieu, David décida de construire pour l'Éternel une demeure symbolisant sa présence de manière permanente.

David eut la bonne idée de consulter Nathan, le prophète qui se réjouit de cette manifestation de loyauté du roi envers Dieu et approuva son plan. Cependant cette même nuit, le Seigneur donna à Nathan un message pour le roi lui interdisant de poursuivre ce projet. Non pas que Dieu n'appréciait pas le désir de David de l'honorer, mais il voulait plutôt faire comprendre à David que le temps n'était pas encore venu de construire une structure permanente. Le Seigneur montra à David qu'il fallait d'abord achever le travail d'installation d'Israël dans le pays de la promesse en prenant possession de tout le pays et en détruisant tous ses ennemis. Ce travail allait prendre toute la durée du règne du roi David ; mais l'Éternel lui assura qu'au temps voulu un temple permanent serait construit, et qu'il serait érigé par son fils.

En examinant le sujet d'une manière plus approfondie, nous constatons que notre verset clé a une double application : ce fut bien Salomon, le fils de David qui construisit le Temple que son père avait imaginé ; mais son règne s'acheva, sa gloire passa et le Temple fut finalement détruit. La maison et le royaume éternels ne se réfèrent pas au règne de Salomon mais au "*rejeton et ... postérité de David*", notre Seigneur Jésus-Christ (Apocalypse 22 : 16). Le "temple" dans ce royaume éternel sera Jésus et son église, dont la "construction" est réalisée pendant tout l'âge de l'Évangile, sachant que le règne de David préfigure symboliquement la préparation à ce royaume à venir. Bien que David eût consacré son cœur d'homme à

Dieu, il ne put avoir une image complète du plan de Dieu pour établir le royaume éternel à venir ni de la préparation des pierres vivantes du temple spirituel.

Nous trouvons ici des leçons importantes. Le peuple du Seigneur ne doit pas conclure que, parce que ses plans et ses projets sont conçus pour la gloire de Dieu, il aura automatiquement l'approbation divine. Les paroles du prophète Esaïe (chapitre 55, verset 9) devraient toujours nous guider pour servir Dieu : *"Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées."* Si, après avoir suffisamment prié avec d'autres Israélites spirituels et après les avoir bien consultés, nous constatons que le Seigneur n'approuve pas notre intention de le servir dans un domaine particulier, nous devons accepter sa volonté en silence, et faire preuve d'une coopération totale avec ses décisions. En faisant ainsi nous montrons à Dieu que nous avons entièrement confiance dans ses instructions pour la gestion de notre vie au quotidien.

Ce récit nous donne une autre leçon concernant la réalisation de belles églises qui, au cours des siècles, furent construites pour servir Dieu : la plupart de ceux qui les réalisèrent furent probablement animés par un désir semblable à celui de David quand il voulut construire un grand temple ; pourtant il apparaît que les Apôtres et l'Église primitive ne reçurent pas d'instruction divine de faire ainsi, et ils se rassemblaient dans de simples maisons. Que notre désir de louer Dieu ne soit donc pas uniquement de trouver un lieu de réunion "distingué", mais d'avoir dans notre cœur le désir de glorifier son nom. 📖

### **Leçons tirées de la vie d'Anne (Partie 1)**

*"Elle fit un vœu, en disant :... je le consacrerai à l'Éternel pour tous les jours de sa vie" (1 Samuel 1:11)*

Vers la fin de la période des juges en Israël, il y avait un homme appelé Elkana qui avait deux femmes. L'une des femmes d'Elkana, Peninna, avait des enfants, contrairement à son autre femme, Anne. Chaque année, Elkana emmenait sa famille à Silo pour adorer et sacrifier à Dieu (I Samuel 1: 1-3). Silo était situé à quelques kilomètres au nord de Jérusalem. C'était le site du tabernacle d'Israël à cette époque, ainsi que le lieu de l'une des fêtes annuelles de la nation (Josué 18:1 ; Juges 21:19).

Quand Elkana se rendait à Silo chaque année, il accordait une partie des sacrifices qu'il avait apportés à chacun des membres de sa famille, mais il donnait une double portion à Anne, car il l'aimait beaucoup (I Samuel. 1:4,5). Peninna, l'autre femme d'Elkana, ridiculisait régulièrement Anne parce qu'elle n'avait pas d'enfants. Ce comportement cruel continuait d'année en année, chaque fois qu'Elkana emmenait sa famille à Silo. Ces moqueries étaient très douloureuses pour Anne, à tel point qu'elle pleurait et ne mangeait pas (versets 6-8).

Dans son désespoir, Anne a prié en silence, déversant son âme vers Dieu. (10) L'une des premières leçons que nous pouvons tirer de l'expérience d'Anne est que, lorsque nous sommes troublés, anxieux, en détresse ou découragés, et que nous ne voyons

peut-être pas de fin ni de solution à une expérience particulière que nous vivons, nous devrions nous approcher de Dieu par la prière. En faisant cela, nous pouvons obtenir la paix intérieure et *"trouver la grâce pour être secouru dans nos besoins"* (Philippiens 4: 6,7; Hébreux 4:16).

Anne a demandé à Dieu d'avoir un fils, qu'elle donnerait à Dieu tous les jours de sa vie. Elle ne permettrait jamais non plus à un rasoir de passer sur sa tête (I Samuel 1:11). Nous remarquons qu'Anne n'a pas demandé plusieurs enfants, mais a demandé à Dieu un seul enfant, un fils.

## UN VŒU POUR LA VIE

Il peut sembler étrange qu'Anne ait prié pour avoir un fils et s'engage ensuite à le donner à Dieu pour tous les jours de sa vie. Cependant, le récit enregistre une raison possible du vœu d'Anne.

On nous dit qu'Eli, le souverain sacrificateur d'Israël à cette époque, avait des fils qui *"ne connaissaient pas le Seigneur"* et dont les péchés étaient *"très grands"*. En outre, ils *"méprisaient l'offrande du Seigneur"* (I Samuel 2:12 -17). Les fils d'Eli pratiquaient aussi l'immoralité, alors qu'ils auraient dû être des exemples de justice pour les gens (versets 22-25).

Chaque année, Anne se rendait à Silo avec la famille d'Elkana pour offrir un sacrifice au Seigneur. À chaque visite, ils voyaient le comportement pervers croissant des fils d'Eli, qui vieillissait et devenait de plus en plus faible. Ils pensaient qu'après la mort d'Eli, le service du tabernacle serait complètement profané

par ses fils. Ainsi, pour Anne, l'avenir du service du tabernacle à Silo semblait sombre.

Nous pensons que cela a peut-être motivé la prière d'Anne. En tant qu'Israélite fidèle et dévouée, elle a prié Dieu non seulement pour avoir un enfant, mais plus précisément un fils. Dans sa prière, Anne a ensuite promis que, si elle avait un fils, elle le dédierait ou le consacrerait à servir le Père Céleste à Silo. Elle souhaitait vivement qu'une personne - autre que les deux fils infidèles d'Eli - puisse continuer à effectuer les services du tabernacle, de manière appropriée cette fois.

## LA LOI DES VOEUX

La loi des vœux que Dieu a donnée à Israël est décrite dans le chapitre 30 de Nombres. L'une des stipulations concernant les vœux était qu'un mari pouvait annuler tout vœu prononcé par sa femme, à condition qu'il indique sa décision d'annuler ce vœu le tout premier jour après l'avoir entendu. Cependant, si un mari connaissait le vœu de sa femme et se taisait le premier jour, il l'acceptait et ce vœu devait ensuite être tenu (versets 3-8). Dans le cas du vœu d'Anne, son mari Elkana avait accepté la promesse qu'elle avait faite à Dieu (I Samuel 1: 22,23).

Au moment opportun, Anne a conçu et a donné naissance à un fils, comme elle l'avait souhaité. Elle l'a appelé Samuel, ce qui signifie "entendu parler de Dieu" et donna la raison de son nom "*parce que je l'ai demandé au Seigneur*" (v. 19,20). Anne a gardé Samuel jusqu'à ce qu'il soit "sevré". Les commentateurs suggèrent que la pensée ne consistait pas uniquement en un sevrage du lait maternel, mais également en la

nourriture et à l'éducation générales fournies par ses parents, et qu'il aurait donc peut-être eu environ douze ans.

Depuis la naissance de Samuel jusqu'au jour où sa mère l'a quitté à Silo, Anne s'est naturellement très attachée à son fils. Elle l'a vu grandir, lui a appris à marcher, parler et devenir un jeune garçon. Le récit nous apprend que, lorsque Anne a emmené Samuel à Silo, "l'enfant était jeune" et que "*l'enfant a effectivement servi le Seigneur devant le sacrificateur Eli*" (I Sam. 1: 24-28; 2:11).

Samuel avait environ 12 ans lorsqu'il a été présenté au sacrificateur à Silo. Il aurait été suffisamment âgé pour pouvoir aider Eli et pour commencer à apprendre les détails des nombreuses lois et préceptes de Dieu.

## **LE VOEU DE NAZIREAT**

Nous croyons que le vœu qu'Anne a fait à Dieu est celui que les Écritures qualifient de "vœu de naziréat", qui signifie "séparé ou consacré". Le vœu de naziréat peut être fait par un homme ou une femme, et incluait trois exigences.

La première d'entre elles était l'abstinence de vin, boisson forte, ainsi que de manger tout ce qui est produit par la vigne. Deuxièmement, pendant tous les jours d'un vœu naziréen, aucun rasoir ne devait être utilisé sur la tête de la personne, celle-ci devant garder ses cheveux longs. Troisièmement, celui qui avait fait vœu de naziréat ne devait pas s'approcher d'une personne décédée, même de sa propre famille (Nombres 6: 1-7).

Nous notons que le vœu naziréen n'était pas une promesse de vivre dans un endroit isolé, ni de s'habiller de façon particulière avec des robes ou des cols, ni de rester célibataire. Au contraire, le vœu du nazaréen était un gage de dévouement à Dieu. C'était un vœu assez semblable à celui des grands sacrificateurs israélites, à qui il n'était pas non plus permis de boire du vin ou des boissons fortes, ni d'approcher une personne décédée (Lévitique 10: 9; 21: 10,11).

Très peu parmi le peuple d'Israël ont fait vœu de naziréat toute leur vie. La Bible n'enregistre que trois personnes qui l'ont fait : Samson, Samuel et Jean Baptiste (Juges 13: 5 ; I Samuel 1:11; Luc 1:15). Les trois exigences du vœu naziréen contiennent des enseignements utiles pour les adeptes de Christ, que nous allons maintenant examiner.

## **PAS DE VIN NI DE BOISSON FORTE**

Le premier vœu naziréen était de s'abstenir de boire du vin ou des boissons fortes et d'éviter de manger des fruits ou des produits provenant de la vigne. Nous voyons ici une illustration de l'importance d'éviter que "l'esprit du monde", potentiellement enivrant, ne pénètre dans notre cœur et dans notre esprit, où il pourrait trouver une demeure.

À propos de ce précepte, l'apôtre Jean écrit: *"N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui*

*qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* (I Jean 2: 15-17). Jacques déclare également : *"Ne savez-vous pas que l'amitié du monde est inimitié contre Dieu ? Quiconque est un ami du monde est l'ennemi de Dieu"* (Jacques 4: 4).

Dans ces versets, le mot "monde" ne désigne ni nos semblables, ni la planète Terre sur laquelle nous vivons. Il s'agit plutôt d'une traduction du mot grec kosmos, qui signifie "arrangement ordonné". Les arrangements ordonnés, mais souvent pécheurs, du monde d'aujourd'hui incluent notamment un amour croissant de soi et une diminution des normes morales.

Ils comprennent également des comportements pécheurs tels que mentir, parler mal et calomnier. Ceux-ci sont tous de plus en plus présents dans la société actuelle et ont été acceptés par beaucoup comme un comportement normal. Cependant, les enfants de Dieu ne doivent pas suivre de telles choses, mais s'efforcer d'atteindre la piété et se donner à cœur de faire la volonté de notre Père céleste (I Timothée 6: 11,12).

## **EXIGENCE DU SECOND VOEU**

La deuxième exigence naziréenne était de laisser ses cheveux pousser et de ne jamais utiliser de rasoir sur sa tête. Nous suggérons que laisser pousser ses cheveux est une illustration figurative de l'importance de faire confiance à notre Père céleste pour augmenter notre force spirituelle au cours de nos expériences et des épreuves de la marche chrétienne.

Nous rappelons la vie de Samson, un autre fidèle de l'Ancien Testament qui a également prononcé le vœu naziréen (Chapitres 13 à 16 des Juges). Les

Écritures rendent compte du zèle de Samson pour Dieu et son peuple, de la fidélité à son vœu de naziréen et de la grande force que lui avait donnée Dieu. Ils notent également sa perte par la faiblesse de la chair, portée par la tromperie de ses ennemis.

Dans ces expériences, nous voyons beaucoup de leçons. Les Philistins, qui savaient que Samson était un puissant ennemi, ont planifié sa séduction et sa soumission en utilisant une belle femme, nommée Dalila. Samson, qui était si fort à bien des égards, s'est révélé vulnérable à partir de cet angle d'attaque. Un jour, alors que Samson posait sa tête sur les genoux de Dalila, il s'endormit. Dalila rasa les cheveux de sa tête. Lorsque Samson se réveilla, ses forces avaient disparu, car il avait violé l'une des exigences du vœu naziréen.

Quelle leçon pour nous ! Nous devons réaliser que le grand ennemi de l'église, Satan, est prêt à utiliser tout piège pour vaincre ceux qui s'efforcent de suivre fidèlement les traces du Christ. En comparant la tentation de Samson à celle qui frappe le chrétien, nous réalisons que nous devons être particulièrement vigilants face aux tentations et aux séductions de l'esprit du monde, aux tendances de notre chair déchue et à la tromperie, bref au travail de l'Adversaire dans tous les domaines où il pourrait voir une faiblesse en nous.

L'une des principales tromperies de Satan au cours de l'ère actuelle de l'Évangile, dont beaucoup sont devenus la proie, a été l'union non autorisée de systèmes d'église avec des gouvernements terrestres plutôt qu'avec "un seul mari", Christ. Dans le livre de l'Apocalypse, le terme "prostituée" est utilisé pour désigner les systèmes d'église qui se sont unis aux rois de la terre, les faisant "forniquer avec elle", ce qui les

rend "ivres du vin de sa fornication". Dans cette image hautement symbolique, nous comprenons que "le vin de sa fornication" est un ensemble de fausses doctrines, d'incompréhensions et de représentations erronées de Dieu et de ses promesses qui sont données dans la Bible. Un grand nombre de personnes dans le monde entier se sont enivrées de ces fausses doctrines (II Corinthiens 11: 1-4; 17: 1-5; 18: 1-9; 19: 2).

Si nous avons fait une consécration complète et sans réserve de notre tout à Dieu maintenant, nous pourrions également nous endormir sous le giron de la Dalila moderne, que ce soit avec les systèmes d'église eux-mêmes ou en nous inculquant un esprit similaire de formalisme, confiance en soi, ou en permettant à l'esprit de fierté d'entrer dans nos cœurs. Si nous permettons un esprit de somnolence ou de repos de notre étude de la Parole du Seigneur et de nos activités à son service, ou un affaiblissement de l'accomplissement de nos vœux de consécration, nous risquons aussi de tomber dans un esprit de sommeil, juste comme Samson l'a fait.

L'avertissement de l'apôtre Paul à notre égard est le suivant : "*Fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante*" (Ephésiens 6:10). Cette exhortation a été appliquée au peuple de Dieu à travers l'âge de l'évangile, dans toutes les conditions et circonstances. En considérant tous les serviteurs dévoués de Dieu relatés dans le chapitre 11 d'Hébreux, nous voyons que le secret de leur force de caractère, par laquelle ils ont enduré et surmonté de nombreuses difficultés, résidait dans leur vie de foi et de confiance en Dieu et dans ses nombreuses promesses. Il doit en être de même pour nous (Proverbes 3: 5,6).

(à suivre)